

UN GRAND THRILLER INTRIGANT DE JOSEPH LOSEY ("THE SERVANT")



DEUX HOMMES EN FUITE

UN FILM DE
JOSEPH LOSEY

POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE
AU CINÉMA LE 27 SEPTEMBRE 2017

Relations presse

CARLOTTA FILMS

Mathilde GIBAUT

Tél. : 01 42 24 87 89

mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet

Élise BORGABELLO

Tél. : 01 42 24 98 12

elise@carlottafilms.com

Programmation

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

Tél. : 06 03 11 49 26

ines@carlottafilms.com

Distribution

CARLOTTA FILMS

5-7, imp. Carrière-Mainguet

75011 Paris

Tél. : 01 42 24 10 86

www.carlottavod.com

L'ATELIER D'IMAGES

4, avenue du Général Leclerc

92100 Boulogne-Billancourt

« C'est un film subjectif sur la condition humaine dans notre monde d'aujourd'hui où la liberté n'est souvent qu'illusion. »

Joseph Losey

Deux hommes courent sur la plage à l'aube. Ils ont les mains liées derrière le dos. Au même moment, un hélicoptère survole frénétiquement les environs. MacConnachie et Ansell sont deux évadés qui, pour tenter d'échapper à leurs geôliers, doivent traverser des paysages sauvages et inhospitaliers. Pour cela, ils vont devoir affronter de nombreux obstacles pour survivre et échapper au mystérieux hélicoptère noir qui traque leurs moindres mouvements...



Réalisé en 1969 par le grand Joseph Losey (*Eva*, *Monsieur Klein*), *Deux Hommes en fuite* est un film à double face, formidablement interprété par Robert Shaw (le futur Quint des *Dents de la mer*) et Malcolm McDowell (tout juste révélé par le film de Lindsay Anderson *If...*). Le cinéaste signe d'abord un film d'action haletant de bout en bout, dont la particularité est qu'il se joue uniquement au temps présent. Ces deux hommes que tout oppose restent une énigme pour le spectateur : on ne connaîtra rien d'eux, à part leur nom et quelques (rares) bribes de leur passé. Quels crimes ont-ils pu commettre pour en arriver là ? À qui tentent-ils d'échapper ? Telles sont les principales questions restées en suspens, laissant la part belle à l'imagination de chaque spectateur. Contrairement à son adaptation cinématographique, le roman original est lui beaucoup plus explicite : le lecteur y apprend dès le départ que ses héros se sont échappés d'un camp situé quelque part en Asie. Jugeant le récit un peu trop raciste à son goût – surtout durant le contexte explosif de la guerre du Vietnam –, Joseph Losey confie la réécriture de l'histoire à l'un de ses acteurs principaux, Robert Shaw, également romancier. Il en profite au passage pour étoffer son personnage, balançant constamment vers la folie et n'hésitant pas à user de la violence pour survivre, entraînant avec lui son acolyte – que l'on devine plus novice en la matière. MacConnachie et Ansell sont finalement les seuls véritables êtres humains du film puisque les rares individus qu'ils croisent sont soit muets – comme la femme veillant sur son mari défunt – soit chosifiés – comme le pilote de l'hélicoptère. Mais le tandem se déshumanise progressivement pour devenir de véritables bêtes traquées à mesure que cette chasse à l'homme les épuise et leur fait perdre la raison. Véritable cauchemar éveillé, *Deux hommes en fuite* est aussi une puissante parabole sur la survie et l'oppression, qui servira bientôt de modèle à d'autres grands films du genre comme *Runaway Train* d'Andrei Konchalovsky ou *Essential Killing* de Jerzy Skolimowski. À contempler enfin dans sa somptueuse version restaurée !

JOSEPH LOSEY À PROPOS DE "DEUX HOMMES EN FUITE"



« Ce qui m'intéressait le plus dans le matériau de base, c'était le titre : *Des silhouettes dans un paysage* [traduction du titre original *Figures in a Landscape*], car ces personnages traversent un très grand nombre de paysages. On peut prendre le film comme un film d'action, comme une sorte de western, mais j'ai voulu étudier d'autres aspects.

L'idée de départ c'était ces deux personnages : deux fourmis dans un monde immense, deux personnages minuscules dans un paysage d'une

autre planète, un paysage quasi lunaire. C'est cette opposition qui m'a donné le style visuel du film, basé sur deux contrastes : des plans extrêmement larges où l'on voyait des personnages perdus dans des paysages immenses, et des gros plans – et encore, les très gros plans ne surviennent qu'à la fin du film.

Ces hommes fuient comme dans une sorte de cauchemar ; ils ne vont nulle part, on a l'impression qu'ils reviennent tout le temps à leur point de départ. Ils ne font pas de progrès au niveau de leur fuite physique mais intérieurement, dans leur rapport l'un avec l'autre.

Au fur et à mesure du film, on apprend certaines choses, certains détails précis – on comprend que ce sont des soldats qui sont poursuivis par l'armée – mais ce qui m'intéressait surtout c'était la conduite, le comportement des individus dans ces circonstances, qui sont les mêmes selon les nationalités, les races et les pays.

Je ne pense pas que vous ayez à aimer ces personnages, vous pouvez peut-être compatir avec eux, essayer de les comprendre, partager leur colère, mais vous n'avez pas à les aimer. Je pense que c'est une erreur de croire qu'il faut absolument s'identifier à ces personnages. Il faut faire un film selon ce que vous ressentez, selon vos besoins, la façon dont vous voulez vraiment faire le film, et obéir à ça. J'ai essayé de supprimer toute sentimentalité. Dans cette situation, c'était un piège, je voulais l'éviter à tout prix. »

Extrait du « Journal du cinéma » du 22 novembre 1970 (diffusé sur l'ORTF)

"FIGURE IN A LANDSCAPE" DE FRANCIS BACON

Le titre original du film de Joseph Losey fait directement référence à une toile de l'artiste anglais Francis Bacon, intitulée « Figure in a Landscape ». Un homme en noir est assis sur un banc, entouré d'un paysage aux contours abstraits et à l'aspect menaçant. Cet individu – qui n'en a pas vraiment la forme puisque complètement avachi – évoque bien évidemment MacConnachie et Ansell, ces deux silhouettes perdues dans des contrées qui ne cessent d'évoluer, croisant sur leur chemin la mer, le désert, la montagne et des champs d'herbes hautes. Comme sur le tableau de Bacon, cette nature n'est pas une alliée, mais semble dévorer l'homme, le prendre en tenaille. En outre, l'individu du tableau rappelle également l'hélicoptère noir, autre silhouette – cette fois menaçante – qui passe son temps à survoler le ciel à la recherche des deux fugitifs. De façon plus générale, Francis Bacon aime à représenter des personnages isolés ou en nombre très réduit dans un environnement dont ils semblent prisonniers. Un goût que partage le cinéaste Joseph Losey à travers ce film et ses deux héros, sortes d'anomalies dans une nature qui va tout faire pour s'en débarrasser.





DEUX HOMMES EN FUITE

Figures in a Landscape

(1970, Royaume-Uni, 110 mn, Couleurs, 2.35:1, VISA : 37 898)

un film de Joseph LOSEY

avec Robert SHAW, Malcolm McDOWELL

Henry WOOLF, Christopher MALCOLM & Pamela BROWN

scénario Robert SHAW

d'après le roman de Barry ENGLAND

directeurs de la photographie Henri ALEKAN, Peter SUSCHITZKY & Guy TABARY

producteur John KOHN

un film réalisé par Joseph LOSEY

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**